

Le plat du chien

Une petite route touristique, en Bretagne. Un virage si aigu qu'on est obligé de ralentir, découvrant de plus un si joli panorama qu'on n'a plus tellement envie d'aller vite. L'endroit est remarquablement choisi...

Au bord de la route, il y a une masure bretonne telle qu'elle doit être, pitoyable et pittoresque. Et assis sur le seuil, qui fume sa pipe au soleil, il y a un vieux Breton, ridé, barbu, comme sur les images. Enfin, devant l'ancêtre, il y a la niche et le chien.

Un vilain animal, un corniaud.

- Nom d'un petit bonhomme ! lâche le touriste, en écrasant le frein. Vise un peu, chérie, dans quoi bouffe ce cabot !

Ce disant, il amorce une discrète marche arrière.

La pâtée du chien se trouve dans un plat énorme, en porcelaine de Chelsea, une fortune aux yeux de l'amateur.

Notre touriste s'approche du vieux Breton, le chapeau à la main :

- Le magnifique chien que vous avez là !

- Vous rigolez ? Mon chien ! C'est un vilain corniaud, d'abord il est malade. Puis c'est un sac à puces, et n'approchez pas, il est méchant.

- Tant pis, moi, je vous l'achète.

- Mais je ne veux pas le vendre ! J'y tiens ! Il n'en a pas pour longtemps, mais c'est ici qu'il mourra !

- Essayez de comprendre... Nous avons le même. Il est mort le mois dernier. Depuis, les enfants pleurent, et moi, je cherche en vain...

- Je ne veux pas le vendre.

- Je vous en donne deux cent cinquante euros !

- Pas question !

- Cinq cents...

- Mais...

- Mille !

- Comment ? Vous me donneriez mille euros de cette charogne ? Mais vous êtes fou ! Enfin, tous les goûts sont dans la nature... Ça vous regarde... Dites, cette somme, vous l'avez, là, en billets, que je peux toucher ? Je n'ai jamais vu tant d'argent...

Le touriste sort mille euros en billets, les donne au vieux, détache le chien, l'emmène dans la voiture, continuant sa pénible comédie :

- Mes enfants, voilà votre cher petit chien, il n'était pas mort, je vous l'avais bien dit... Les gosses abasourdis s'écartent du repoussant animal.

Revenu à son volant, le touriste paraît se raviser, il démarre, passe en première... Mais il revient pour dire au paysan :

- J'y pense... en route il pourrait avoir faim, alors, si ça ne vous fait rien, je vais prendre sa pâtée.

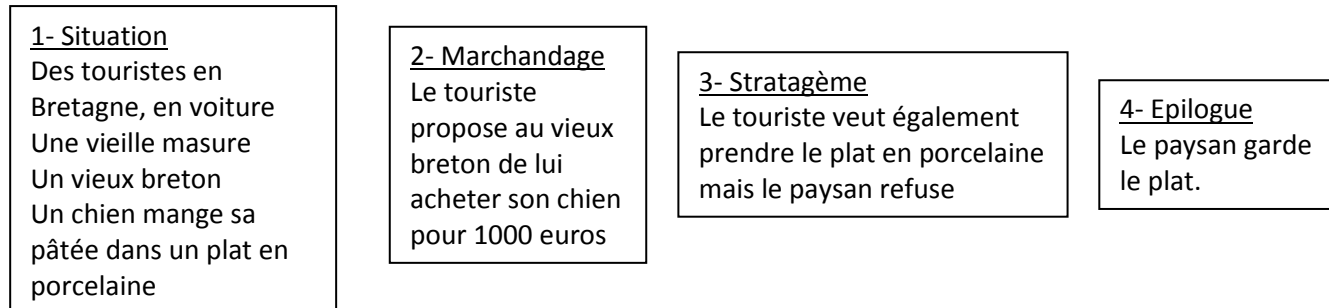
Ce disant, il tend les mains vers le plat de porcelaine précieuse, mais le paysan arrête son élan :

- *Bien sûr, Monsieur, la pâtée, je vais la verser dans une boîte de conserve. Ce plat, je le garde. Veuillez le remettre en place, immédiatement.
C'est le troisième chien que je vends cette semaine.*

Lecture à haute voix par l'enseignant

Reformulation orale de l'histoire et construction du schéma narratif (collectif, trace au tableau)

Cette première phase prend en compte la littéralité du texte (les faits explicites)



On voit bien que ce travail ne suffit pas à comprendre la scène qui repose sur un « jeu social » entre le paysan et le touriste.

Distribution du texte et lecture silencieuse

1- Explication du lexique (mots soulignés) : on peut expliquer rapidement les mots difficiles (pittoresque, panorama ...) qui sont des mots de détail et n'influent pas directement sur la compréhension de l'histoire. Il est plus intéressant de dresser la liste des substituts caractérisant **le chien (surlignage)** pour bien faire comprendre le stratagème pour un animal qui n'a aucune valeur.

2- Recherche des éléments implicites pour signifier **le jeu social** : les deux personnages ne sont en fait **intéressés que par l'argent.**

Une procédure possible consiste à reprendre chacune de ces 4 phases en inférant sur les intentions des personnages.

Analyse – recherche - indices	Signification
<p>1 – situation : prise de conscience de la valeur d'un plat en porcelaine de Chelsea (objet principal de la situation) Le touriste s'intéresse t-il réellement au chien ? « Vise un peu dans quoi bouffe ce cabot » « Un plat en porcelaine, une fortune aux yeux de l'amateur »</p>	<p>Le touriste a repéré un plat en porcelaine qui a une très grande valeur</p>
<p>2 – marchandage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - comprendre que le touriste propose une grosse somme d'argent pour un animal qui ne vaut rien - comprendre que le paysan fait semblant de ne pas vouloir vendre son chien, et accepte la finalement proposition <p>« Mais je ne veux pas le vendre ! » « C'est ici qu'il mourra » « Vous me donneriez mille euros de cette charogne ! » « Dites, cette somme, vous l'avez, là, en billets, que je peux toucher ? »</p>	<p>Le vieux Breton joue l'innocent et fait semblant de tenir à son chien.</p> <p>En réalité c'est l'argent qui l'intéresse.</p>
<p>3 – stratagème :</p> <p>Comprendre la manœuvre du touriste qui demande la pâtée pour obtenir le plat.</p>	<p>Le touriste fait semblant de s'intéresser à la pâtée mais cherche à prendre le plat.</p>
<p>4- épilogue :</p> <p>Comprendre que le paysan joue un jeu prémédité et que ce n'est pas la première fois</p>	<p>« Tel est pris qui croyait prendre. » Les deux personnages ont voulu se tromper mais c'est le paysan qui gagne.</p>